

Croissance

Le CMC s'inquiète du déficit d'accès au financement

● L'organisme estime que l'évolution positive des agrégats macro-économiques ne devrait pas occulter les difficultés rencontrées par les entreprises, dont certaines ont été sondées pour le dernier bulletin d'information. La progression de l'inflation fragilise le modèle de croissance.

«**2**018 est l'année du ralentissement de la croissance, malgré une campagne agricole aux résultats positifs». Le constat de Mohamed Tahraoui, expert du Centre marocain de conjoncture (CMC), est sans appel. Il rejoint à ce titre les prévisions d'autres organismes (HCP, FMI, BAM...) mais précise néanmoins que ce repli est strictement «conjoncturel». En effet, selon le dernier bulletin spécial du CMC, présenté à Casablanca mercredi 18 juillet, l'économie marocaine afficherait en 2019 un taux de croissance du produit intérieur brut avoisinant les 3,8% et verrait tous ses indicateurs et agrégats emprunter une trajectoire ascendante. Un scénario prospectif se basant principalement sur un environnement international favorable. Une bonne orientation des tendances économiques, aussi bien internationales que nationales, qui devrait selon eux braver les tensions que connaissent certains foyers géopolitiques et qui pourraient s'enflammer à tout moment, mais risquerait d'être contrariée par la forte évolution de la dette qui caractérise au-

jourd'hui les économies de nombreux pays développés. À l'heure de l'élaboration de la note de cadrage de la prochaine loi de Finances, les décideurs économiques sont en proie à un véritable dilemme: la consolidation de la situation financière ou la dynamisation du processus de croissance. Si le DG du CMC, Ahmed Laaboudi, a estimé que la mise en place progressive, au cours des dernières années,



d'une série de mesures visant la consolidation des comptes de l'État a «fortement contribué à infléchir le processus de dégradation des comptes publics», il indique néanmoins que ces résultats n'ont pas permis à la

par rapport à l'année passée», explique Tahraoui, qui indique que c'est la raison pour laquelle «il y a un ressenti chez les ménages d'une hausse du coût de la vie qui, pour certaines catégories sociales, devient tout bonnement insupportable, ce qui suscite pas mal de remous au plan social». Ce qui est inquiétant pour la demande intérieure, notamment pour le deuxième semestre 2018. En outre, les experts du CMC précisent que ces tendances macro-

Selon le CMC, le taux de croissance du PIB serait de 3,8% en 2019.

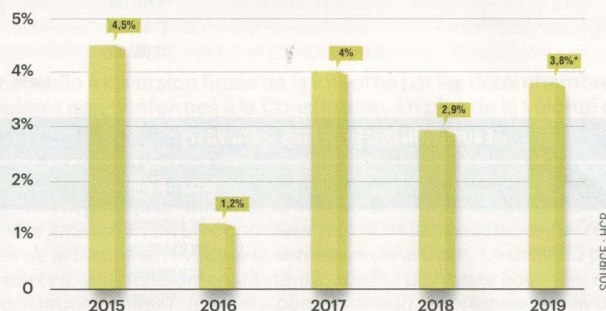
litique budgétaire de jouer son plein rôle dans la relance de l'activité. La raison: l'effet multiplicateur de la programmation budgétaire pour l'exercice en cours demeure insignifiant, eu égard aux besoins de relance de l'activité et au déficit d'emploi. D'ailleurs, l'inflation a repris et a atteint, fin mai, 2,4% selon le Haut-commissariat au plan. «C'est une particularité de l'année 2018, où elle a carrément doublé

économiques ne devraient pas occulter la situation de l'entreprise marocaine qui, malgré les efforts fournis par le gouvernement pour l'amélioration du climat des affaires, continue de «rencontrer plusieurs contraintes qui affectent sa compétitivité et freinent son développement et sa pérennité». Ils ont, à cet égard, expliqué qu'il s'agit de la persistance des difficultés d'accès au financement, de l'insuffisance de la capacité d'innovation et de financement de la recherche, de l'accroissement important des délais de paiement sur les marchés publics, de la concurrence de l'informel, du coût des facteurs de production et de la pression fiscale. Malgré cela, les produits marocains regagneront en compétitivité. Il ressort en effet de l'étude réalisée par le CMC que la situation des comptes extérieurs au terme de l'exercice 2017 a été placée sous le signe du redressement. Le différentiel de près de trois points en pourcentage de la hausse des exportations, comparativement à celle des importations, a induit une amélioration du taux de couverture de près d'un point et demi, ont-ils fait remarquer, indiquant que cette évolution positive, qui résulte pour une large part des fortes performances des phosphates et des produits dérivés ainsi que de l'évolution du chiffre d'affaire à l'export des secteurs de l'automobile, de l'aéronautique et l'électronique, a été renforcée par une progression assez soutenue des flux financiers correspondant aux activités de tourisimes et aux transferts des MRE. ●

PAR ABDESSAMAD NAÏMI
a.naimi@leseco.ma

Les économistes du CMC estiment que l'entreprise continue de «rencontrer plusieurs contraintes qui affectent sa compétitivité et freinent son développement et sa pérennité».

ÉVOLUTION DE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE



(*) : Prévisions CMC